

La Correspondance Interscolaire au Second Degré

A. Poirot

« Maintenant nous ne sommes plus seuls »

L'Ecole Buissonnière

« L'introduction dans les classes du second degré, des méthodes de travail qui ont fait depuis longtemps leurs preuves dans l'enseignement primaire « Ecole Moderne », demande un effort d'adaptation indispensable pour les rendre utilisables à ce niveau et pose des problèmes que nous ne pouvons pas toujours résoudre ».

Cette réflexion récente d'une collègue a été relevée dans un des cahiers de roulement qui circulent depuis deux années parmi les maîtres du second degré gagnés par l'esprit de l'Ecole Moderne et s'intéressant aux Techniques Freinet.

Leur lecture montre assez clairement que ces tentatives d'adaptation sont nombreuses et aboutissent quand même souvent à des résultats positifs et encourageants, malgré justement ces problèmes particuliers au second degré et qui sont la multiplicité des maîtres, les programmes chargés et les emplois du temps compliqués ou mal répartis.

Et M^{me} Ména l'une des responsables de la commission ICEM de Français nous le confirme en disant :

« On ne discute plus guère la question de savoir si le texte libre ou la correspondance sont utilisables au CEG, mais chacun éprouve le besoin d'une mise au point dans le détail, de l'application pratique, car ces formes d'activité n'étant pas prévues dans le cadre des emplois du temps et des répartitions traditionnelles, on les introduit souvent en supplément ou en remplacement intermittent des activités officielles ce qui complique évidemment la tâche des maîtres. Notre effort devra donc porter sur une harmonisation des différentes formes d'activité actuellement possibles, de manière à éviter aux débutants des piétinements et des déboires inutiles » et de manière aussi, ajouterons-nous, à gagner de nouveaux suffrages parmi les hésitants et à convaincre peut-être quelques réticents.

C'est vrai, l'une des activités *Ecole Moderne* directement applicables dans le second degré (avec le plus de chances de réussite) est sans conteste la correspondance interscolaire. Certes, là encore, certains maîtres sont déçus

de ne pouvoir exploiter au maximum les possibilités d'enrichissement entrevues par cette technique.

Nous réservons pour des bulletins ultérieurs, l'analyse des difficultés rencontrées et que nous avons regroupées, suite à un questionnaire adressé à tous ceux qui ont participé jusqu'ici à ces échanges ; nous nous bornerons aujourd'hui à dresser un bilan des deux premières années d'existence de ce service d'échanges interscolaires réservé au 2^e degré et qui prend vraiment une belle envergure comme on peut le constater ci-après.

Son lancement fut assez timide : c'est ainsi qu'au cours de l'année scolaire 1961-1962, 12 classes de 6^e et 14 classes de 5^e ont été mises en rapport les unes avec les autres à travers toute la France avec quelques têtes de pont au Maroc où notre camarade Colson déploie une activité Ecole Moderne vraiment méritoire.

Et puis cette année scolaire 62-63 est arrivée, amenant un développement vraiment spectaculaire de ces échanges dont le détail peut se chiffrer ainsi :

38 classes de 6 ^{eme}	14 classes de 4 ^{eme}
40 » de 5 ^{eme}	4 » de 3 ^{eme}

Soit au total 96 classes ! (c'est un assez beau résultat semble-t-il).

Après les stages E.M. d'Afrique du Nord, des demandes beaucoup plus nombreuses sont venues du Maroc et d'Algérie, demandes qui ont été vite satisfaites, car un certain nombre de classes de métropole étaient justement attirées par ces pays méditerranéens et il est fort probable que pour la prochaine rentrée, les demandes afflueront en plus grand nombre encore de ces pays où le mouvement coopératif de l'Ecole Moderne est en plein développement.

Quelques conseils

Une année scolaire se termine, mais une nouvelle sera bientôt là et ce sera une fois de plus la cohue, l'afflux des fiches de demande... Pour l'éviter, nous demandons donc à tous ceux qui sont déjà sûrs de pouvoir entreprendre des échanges de bien vouloir nous adresser leur fiche en utilisant celle qui paraît dans ce bulletin : toutes les correspondances sont renouvelables chaque année ; ceux qui ont donc correspondu cette année, peuvent aussi me renvoyer leur fiche même et surtout, s'ils désirent conserver leurs anciens correspondants : ces renseignements nous seront en effet très utiles pour établir la carte générale de ces échanges et pour compléter nos fichiers.

Je lance enfin un appel à tous ceux qui éditent un journal : pour que, lors de tous nos stages, nous puissions réaliser de belles expositions, pour que l'on puisse se rendre compte du travail réalisé et constater que le second degré « bouge », je demande que l'on m'adresse très régulièrement un numéro de chaque journal. (Et surtout ne dites pas qu'il n'est plus temps cette année, car nous avons un stage national second degré à Darney (Vosges) en septembre prochain, et il faut absolument que la correspondance et le journal scolaire y tiennent une large place).

Nous serons toujours heureux de renseigner ceux qui voudraient des renseignements complémentaires.

N'oublions pas que la correspondance et les échanges sont une des techniques essentielles du mouvement *Ecole Moderne*, et l'enthousiasme unanime suscité chez la majorité des élèves doit être un encouragement certain pour vous tous.

A. POIROT